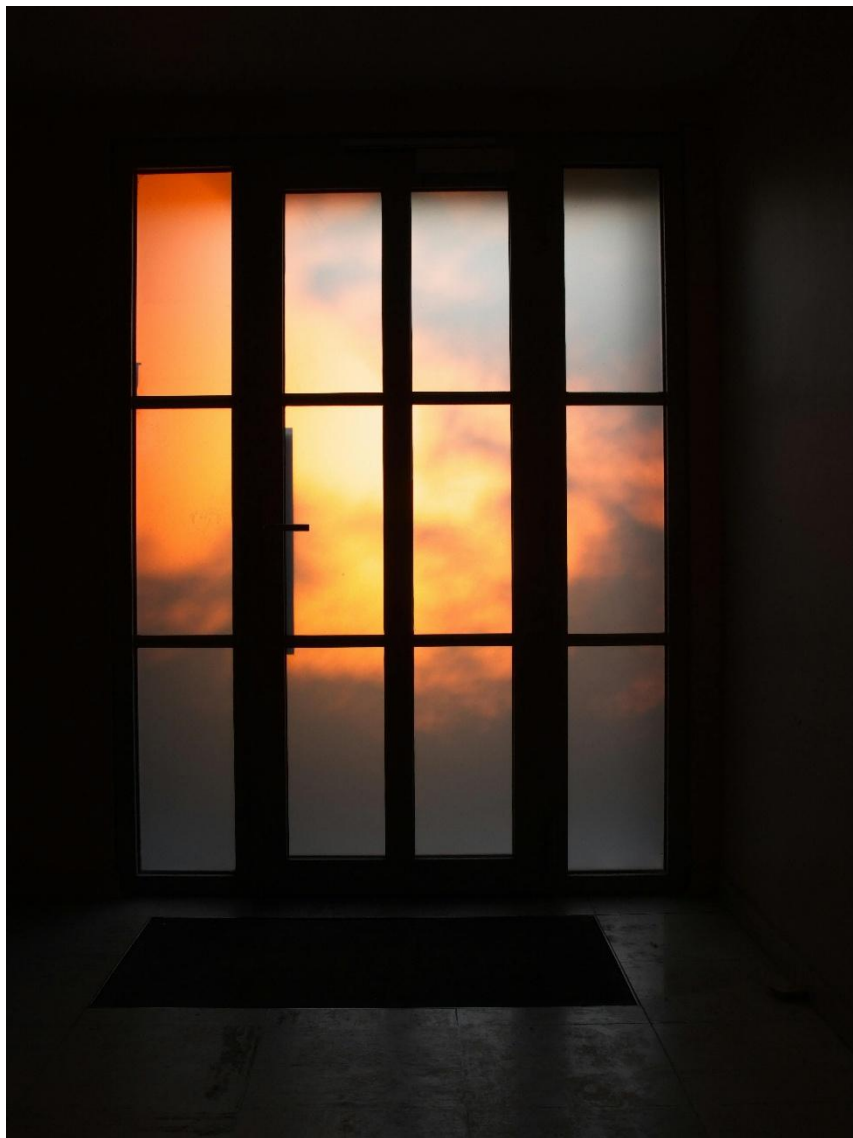


QUATRIÈME DIMANCHE DE CARÊME

Le 15 mars 26 - CYCLE A



ARGILE ET LUMIÈRE. Des yeux qui apprennent à voir

Aujourd'hui c'est le dimanche de la joie, mais une joie née de la boue et de la lumière.

Nous vivons entourées d'opinions et de diagnostics, mais il nous est difficile vraiment de regarder, de regarder jusqu'à ce que nous reconnaissons un visage. Les lectures d'aujourd'hui nous proposent une autre façon de voir : celle de Dieu, qui ne reste pas à la surface, mais regarde le cœur.

Jésus, lorsqu'il rencontre l'homme aveugle de naissance, ne cherche pas les coupables, il se penche, touche l'argile et rend la dignité à ceux qui ont vécu oubliés sur le rivage de la vie.

Que la Rencontre guérisse notre regard. Puisseons-nous sortir pour voir un peu plus, sans suspicion, sans étiquettes, avec pitié.

CHANT. TU ES LA LUMIÈRE – FRAY NACHO

https://youtu.be/MISO3p6ZGQQ?si=VWOotQBhi_jjA0qT

ÉVANGILE – Jean 9, 1, 6-9, 13-17, 34-38 (lecture courte)

« En ce temps-là, en sortant du Temple, Jésus vit sur son passage un homme aveugle de naissance. Il cracha à terre et, avec la salive, il fit de la boue ; puis il appliqua la boue sur les yeux de l'aveugle, et lui dit : « Va te laver à la piscine de Siloé » – ce nom se traduit : Envoyé. L'aveugle y alla donc, et il se lava ; quand il revint, il voyait. Ses voisins, et ceux qui l'avaient observé auparavant – car il était mendiant – dirent alors : « N'est-ce pas celui qui se tenait là pour mendier ? » Les uns disaient « C'est lui. » Les autres disaient : « Pas du tout, c'est quelqu'un qui lui ressemble. » Mais lui disait : « C'est bien moi. » On l'amène aux pharisiens, lui, l'ancien aveugle. Or, c'était un jour de sabbat que Jésus avait fait de la boue et lui avait ouvert les yeux. À leur tour, les pharisiens lui demandaient comment il pouvait voir. Il leur répondit : « m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois. » Parmi les pharisiens, certains disaient : « Cet homme-là n'est pas de Dieu, puisqu'il n'observe pas le repos du sabbat. » D'autres disaient : « Comment un homme pécheur peut-il accomplir des signes pareils ? » Ainsi donc ils étaient divisés. Alors ils s'adressent de nouveau à l'aveugle : « Et toi, que dis-tu de lui, puisqu'il t'a ouvert les yeux ? » Il dit : « C'est un prophète. » Ils répliquèrent : « Tu es tout entier dans le péché depuis ta naissance, et tu nous fais la leçon ? » Et ils le jetèrent dehors. Jésus apprit qu'ils l'avaient jeté dehors. Il le retrouva et lui dit : « Crois-tu au Fils de l'homme ? Il répondit : « Et qui est-il, Seigneur pour que je croie en lui ? » Jésus lui dit : « Tu le vois, et c'est lui qui te parle. » Il dit : « Je crois, Seigneur ! » Et il se prosterna devant lui. »

Pour approfondir la Parole aujourd'hui

1 S 16, 1.6-7.10-13a. Souvent déconcertants, les choix de Dieu ne sont pas arbitraires, car le Seigneur regarde le cœur et non les apparences.

Psaume 22. Action de grâce de l'Eglise au Christ, le Berger qui la conduit et la nourrit à la table de l'Eucharistie.

Ep 5, 8-14. Une exhortation adressée à ceux qui ont reçu le Baptême. Devenez chaque jour de plus en plus ce que vous êtes : des enfants de lumière.

Jean 9, 1.6-9.13-17.34-38 (lecture brève). Nous avons aujourd'hui comme une illustration de ce que Saint Jean disait dès le début de son évangile, dans ce qu'on appelle « le prologue » : « Le Verbe était la vraie lumière qui, en venant dans le monde, illumine tout homme. Il était dans le monde et le monde fut par lui, et le monde ne l'a pas reconnu. » C'est ce qu'on pourrait appeler le drame des évangiles. Mais Jean continue : « Mais à ceux qui l'ont reçu, à ceux qui croient en son nom, il a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. » C'est exactement ce qui se passe ici : le drame de ceux qui s'opposent à Jésus et refusent obstinément de reconnaître en lui l'envoyé de Dieu ; mais aussi, et heureusement, le salut de ceux qui ont le bonheur, la grâce d'ouvrir les yeux, comme notre aveugle, aujourd'hui. Car Jean insiste bien pour nous faire comprendre qu'il y a deux sortes d'aveuglement : la cécité naturelle, qui est le lot de cet homme depuis sa naissance, et puis, beaucoup plus grave, l'aveuglement du cœur. Lors de sa première rencontre avec l'aveugle, Jésus a fait le geste qui le guérit de sa cécité naturelle. Lors de sa deuxième rencontre, c'est le cœur de l'aveugle que Jésus ouvre à une autre lumière, la vraie lumière. Mais une fois de plus, nous butons sur le même problème : comment se fait-il que celui qui était envoyé dans le monde pour y apporter la lumière de Dieu a été refusé, par ceux-là mêmes qui l'attendaient avec le plus de ferveur ? Mais c'est toujours la même histoire : celui qui s'enferme dans ses certitudes ne peut même plus ouvrir les yeux ; mais celui qui fait un pas sur le chemin de la foi est prêt à accueillir la grâce qui s'offre ; alors il peut recevoir de Jésus la véritable lumière !

Prie avec la Parole

Jésus guérit un homme qui a été aveugle depuis la naissance et qui lui a fait confiance. Ceux qui sont fermés dans leurs certitudes ne reconnaissent pas Jésus. Je me demande, de quel côté suis-je ? Nous vivons dans une situation mondiale complexe, quelle cécité est la plus courante dans notre monde ? Nous prions pour la paix à tous les niveaux de notre vie, Seigneur, donne-nous ta lumière !



CENTURIES – FERNANDO LEIVA

<https://youtu.be/Yj75VhSNIYI?si=rMnb0NgX4SdEt8Wq>

QUAND LA LUMIÈRE TOUCHE LA BOUE

Nous arrivons aussi aveugles,
pas des yeux qui voient
lumière du jour,
mais de ce regard différent
qui reconnaît un visage
et il ne passe pas à côté.

On ne demande pas qui est en
faute, on ne cherche pas les
raisons ou les mérites.
Tu te recroquevilles dans la boue
et tu touches ce que personne ne
veut toucher
notre plus grande fragilité.

Apprends-nous à ne pas juger
avant d'écouter,
à ne pas condamner avant de
nous approcher,
à ne pas utiliser ton nom
pour exclure ceux qui souffrent
déjà suffisamment de leur
solitude.

Que nous ne nous contentions
pas de voir beaucoup
si, au final, nous aimons peu.
Que la foi ne nous endurecisse pas,
mais qu'elle nous ouvre,
qu'elle nous pousse vers l'autre.

Quand quelqu'un est expulsé,
donne-nous le courage d'aller le
chercher,
de ne pas rester du côté sûr,
d'aller vers la périphérie
où tu es toujours présent.

Que nous soyons lumière,
non pas celle qui éblouit et
aveugle,
mais celle qui accompagne,
celle qui éclaire sans juger,
celle qui arrive à temps.

Inspire notre regard fatigué,
celui qui ne s'étonne plus,
celui qui a appris à regarder sans
voir.
Rends-nous les yeux du cœur,
ceux que tu nous as donnés.

Le dernier mot n'appartient pas
à l'étiquette,
ni à la rumeur,
ni au préjugé.
Le dernier mot T'appartient,
et ce mot nous appelle toujours
par notre nom.

CHANTANT. TU AS DÉCIDÉ DE M'AIMER FRAY NACHO

<https://youtu.be/5f1090-XiIY?si=gFqhH3T00B3egqoE>

Sœurs de la Charité de Sainte Anne
C/ Madre Ràfols, 13 - 50.004 - ZARAGOZA (Espagne)

www.chcsa.org

